

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item \[1573_Recrepastemps_Hui\] 236 Peu à peu vostre feu s'estainct](#)

[1573_Recrepastemps_Hui] 236 Peu à peu vostre feu s'estainct

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Autre.

Incipit non modernisé Peu à peu vostre feu s'estainct

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 236

Foliotation G5r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



DES TRISTES.

Je crains (disoit-il) le caterre,
Et elle, le soleil m'ennuye,
Mais sottte ne se monstra mye,
Luy disant, en fa ce riante
Metz toy sur moy, ie suis contente
De te seruir de materas,
Et tu seras au lieu de tente,
Car ombre au soleil me feras.

Autre d'une dame à son amy.

Ne vueille (amy) prendre en mauuaise part
Si de roy suis entrée en ialousie ?
Car l'amytie, qui mon cueur brusle & ard
Me faiet entrer en telle maladie :
Aussi de peur de n'estre bonne amye
Tant que viuray, me met en ce tourment,
Donques amy, si tu as ceste enuie
De m'en oster, ayme moy loyaument.

Autre.

Peu à peu vostre feu s'estainct,
De plus en plus le mien s'allume,
En vous fermeté se destainct,
En moy est plus forte qu'enclume :
Vostre foy, ce n'est qu'une plume,
Tant elle à de legereté,
La mienne, selon la coustume
Toufiours pleine de fermeté.